

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Les bords du Rhin illustrés

Joanne, Adolphe

Paris, 1863

Route 24

[urn:nbn:de:bsz:31-125056](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-125056)

11 8/10 mil. de Heidelberg à Francfort (V. R. 33).
25 mil. Francfort (V. R. 35).

ROUTE 24.

DE CARLSRUHE A WILDBAD,

PAR PFORZHEIM.

7 3/4 mil. — Chemin de fer de Carlsruhe à Pforzheim (4 2/10 mil.). 5 convois par jour. Trajet en 1 h. 15 min. et 2 h., pour 1 fl. 18 kr., 54 kr. et 33 kr. — 3 1/2 mil. de Pforzheim à Wildbad. Route de voitures. 2 départs par jour. Trajet en 3 h. 1/2, pour 1 fl. 10 kr.

N. B. L'embranchement de Durlach à Pforzheim, destiné à relier plus directement Carlsruhe à Stuttgart, a été ouvert en 1861 et sera continué jusqu'à Mühlacker, où il rejoindra la ligne de Bruchsal à Stuttgart (R. 25).

6/10 mil. de Carlsruhe à Durlach (R. 23).

A Durlach on laisse à g. la ligne de Heidelberg pour remonter dans la direction de l'E. la vallée de la Pfalz, à l'entrée de laquelle se trouve

Grotzingen, v. de 2091 hab. prot., situé à g. au pied de petits coteaux couverts de vignes et de vergers; on laisse l'église à dr. Sur la g. on remarque une usine en deçà de

Berghausen, v. de 1083 hab. prot., au delà duquel le chemin de fer incline au S. avec la petite vallée qu'il remonte.

Seeligen, v. de 1343 hab. prot. On traverse plusieurs fois la Pfalz et on passe devant les v. de *Kleinsteinbach* et de *Singen*.

Wilferdingen (aub. *Post.*), v. de 910 hab. prot., près duquel on remarque à g. le *Remchingerhof*. Le chemin de fer, laissant à dr. la vallée de la Pfalz qui descend du S.,

monte sur un petit plateau pour passer dans le bassin de l'Enz et de la Nagold.

Koenigsbach, v. de 1972 hab. prot. On laisse à g. *Bilfingen*, puis, au delà d'un remblai courbe qui domine Ersingen, on traverse un tunnel courbe long de 166 mètr.

Ersingen, v. de 1192 hab. cath.

Ispringen, v. de 997 hab. prot. On franchit la ligne de falte dans un souterrain long de 900 mètr.

4 2/10 mil. *Pforzheim* (hot. *Post* ou *Autenrieth*; *Goldenes Lamm*; *Schwarzer Adler*), ch-l. de c. de 13854 hab. dont 11 113 prot., V. industrielle, située à 269 mètr. sur la rive g. de l'Enz, à son confluent avec la Nagold. C'était, dit-on, une ancienne colonie romaine (*Porta Hercynia*), car on a trouvé dans ses environs de nombreuses antiquités. Après avoir appartenu aux comtes de Calw, à l'abbaye de Hirsau, aux Hohenstaufen, aux comtes d'Eberstein Deux-Ponts, elle devint, de 1300 à 1565, la résidence d'une branche des margraves de Bade, comme le rappelle la *fontaine monumentale* qui s'élève sur la place du Marché, et qui porte la statue du margrave Ernest, mort en 1558, le fondateur de la branche Bade Durlach Ernestine. Au xvii^e s. elle fut prise et saccagée plusieurs fois par les Français.

On remarque sur le portail de l'église de l'*Altstadt* des sculptures symboliques (un coq et un lion aux prises avec un tigre et un Hongrois) qui semblent remonter au x^e siècle, et qui représentent les luttes du christianisme et du paganisme.

L'église du château, voisine de la gare qui domine la ville, a été bâtie aux xi^e, xii^e et xiii^e s. Le style